**Section 1 Introduction**

Tout d’abord, les deux mots qui composent le titre ne sont pas de simples mots, ce sont des  **concepts**, les Systèmes et la Gestion. Entre les deux il y a la préposition « de » pour désigner le fait que le premier «  les systèmes » contient des objets qui ont une fonction, c’est- à-dire, ils produisent des effets sur une situation données qui est appelée ici la gestion. De la même manière ont pourrait parler par exemple d’un système de surveillance. Ce dernier contient des objets : des caméras, des écrans, des câbles, un disque dur, un logiciel qui en interagissant, forment un système qui a une fonction en l’occurrence l’enregistrement vidéo des événements dans un espace donné.

La question est de savoir, quels sont les objets qui composent le système de gestion, quelle est leur finalité et comment dans la pratique n, ils sont mis en œuvre. Cependant, il est nécessaire de préciser au préalable ce que signifie un concept.

**1**. **Qu’est ce qu’un concept ?**

Avant la naissance d’un concept, il y a tout d’abord un phénomène important qui arrive et qui intéresse une catégorie de personnes, qui sont les chercheurs. Ce phénomène est composé de plusieurs éléments ou événements qui contribuent à son existence. Lorsqu’on arrive à isoler grâce à l’expérience, à la réflexion donc à la pensée humaine, les événements les plus significatifs, les plus communs de ce phénomène et à formuler par la suite une définition qui soit précise, stable dans le temps et qui rassemble ces événements, on pourrait dire qu’un concept est né. Une fois qu’on a bien compris ce phénomène et à transformer cette compréhension en une définition, il nécessaire par la suite de lui choisir un mot qui permet de le distinguer. Ce mot, soit il existe déjà dans le vocabulaire soit, il est inventé[[1]](#footnote-2).

De ce fait, un concept désigne trois choses à la fois : une dénomination, Une compréhension (la définition) et une extension (domaine d’application) [[2]](#footnote-3)

*Figure1* les trois composants d’un concept

**Dénomination**

Concept

**Compréhension (définition**)

**Extension**

**(Domaine d’application)**

Nous allons expliquer ces trois dimensions à travers l’exemple du concept : **L’ORGANISATION** . (**المنظمة**)

1. **La dénomination** : Le mot, choisi du vocabulaire, qui sera retenu pour désigner ce phénomène est l’organisation.
2. **La compréhension** (la définition): elle est généralement contenue dans la définition du dictionnaire mais cela n’est pas toujours suffisant pour comprendre le phénomène dans sa totalité, il faudrait chercher des définitions précises qui sont données par des spécialistes, qui ont étudié de manière approfondie le fonctionnement de ces organisations. Par exemple P-Y LIVIAN définie l’organisation comme «*Un système social créé par des individus afin de satisfaire grâce à des actions coordonnées certains besoins et d’atteindre certains buts*[[3]](#footnote-4). S.P. ROBBINS ajoute que *l’organisation est un ensemble de moyens structurés constituants une unité de coordination ayant des* ***frontières identifiables*** *et fonctionne de manière relativement* ***continue[[4]](#footnote-5)***.
3. **L’extension (domaine d’application) :** l’extension recouvre les cas empiriques (réels) auxquels va s’appliquer (et ne va s’appliquer) le concept[[5]](#footnote-6). Par rapport à notre exemple, le concept d’organisation s’applique à toutes les situations où des individus, avec un certain nombre de moyens, choisissent de se mettre en collaboration dans le cadre d’une entité connue de tous, pour atteindre des objectifs communs de manière durable. Il s’agit par exemple d’une association sportive, une université, un bureau de comptabilité, ministère ou une entreprise.

Si un chercheur veut étudier dans le cadre d’un mémoire de master le financement des organisations non marchandes en Algérie (le service ou le bien produit n’est pas destiné à la vente sur un marché), il doit retenir que les cas auxquels le concept d’organisation va s’appliquer : une unité de coordination, des objectifs, durable, des frontières, satisfaction des besoins. Donc il doit exclure par exemple toutes les personnes qui font ce genre d’activité mais pas dans le cadre d’une organisation. En définitive le concept va aider à comprendre le phénomène mais aussi à préciser les cas étudiés lorsqu’il s’agit de les observer dans la pratique. Avec ce raisonnement, nous allons découvrir le concept de la gestion.

**3**. **le concept de gestion**

Le concept de la gestion peut être prononcé pour évoquer trois situations différentes :

**a)** Dans la première situation, le concept de gestion est utilisé pour désigner **Les pratiques** des individus dans l’entreprise pour la conduire vers la réussite toute en cherchant à utiliser de manière efficace les ressources dont ils disposent. Il s’git donc de l’ensemble des activités qui ont pour finalité la réalisation des objectifs avec une optimisation des ressources. Ces pratiques peuvent êtres, une décision d’investissement, fixation des objectifs, distribution des taches, installer une technique de contrôle de la qualité l’évaluation des rendements individuels, délégation de pouvoir, encouragement des individus participant dans cette situation. Donc la gestion fait référence à des actions réelles dans des organisations.

**b)** **D’un domaine de la recherche scientifique** : en effet, ces pratiques parfois conduisent à des performances et parfois à des échecs dans les organisations. Pour cela certaines personnes appelées des chercheurs scientifiques réfléchissement sur la nature de ces pratiques, et tentent

de comprendre ce qui déterminent ces pratiques(les causes), les conséquences de ces pratiques sur la performance de l’entreprise. le but de cette analyse est de dégager des normes, des lois que l’on pourrait généraliser. Cette compréhension profonde des ces pratiques permet de produire des connaissances. Ces connaissances peuvent prendre la forme d’un concept, d’une théorie, d’un modèle, d’une technique etc.

**c)** **D’une matière d’enseignement** : ces connaissance, lorsqu’elles sont validées et partagées par des chercheurs où des praticiens (gestionnaires, consultants etc) suffisamment nombreux, peuvent être transmises par l’enseignement à ceux qui ont en besoin, comme les entrepreneurs, les managers, les étudiants etc. Donc, la gestion est aussi une matière d’enseignement comme les mathématique, la physique, la biologie etc. (l’intitulé de votre master en est la preuve.

Il est évident que ces trois contextes d’utilisations du concept de la gestion sont liés. Les pratiques des gestionnaires suscitent des interrogations des chercheurs. Ces derniers tentent de produire des connaissances scientifiques sur la conception, le pilotage, la conduite des différents types d’organisation. Ces connaissances sont diffusées par le biais de la formation et peuvent en retour être mobilisées par les managers pour améliorer la performance des entreprises qu’ils gèrent.

***Figure 2* les trois sens du concept gestion**

**Gestionnaire**

**Dans l’entreprise**

Observation et analyse des pratiques de gestion

1. **pourquoi nous étudions la gestion dans l’entreprise? La gestion dans l’entreprise**

La réponse est simple c’est que ce phénomène se passe dans un type particulier d’organisation. La particularité de cette organisation se présente dans les points suivants.

1. L’entreprise a un impact important dans la société. Tout d’abord, l’entreprise c’est un lieu où une richesse est crée, cette richesse a un double impact. **P**remièrement sur l’entreprise elle même, car il reflète sa capacité à dégager surplus monétaire permettant de pérenniser et développer ses activités (le profit). **D**euxièmement sur la société, par ce que cette production de bien et de service permettent de satisfaire des besoins qui croissent en quantité et en qualité notamment avec la croissance démographique. A titre illustratif. Selon le magazine « fortune »En 2017, le chiffre d'affaires cumulé des 500 entreprises les plus riches du monde était de 30 000 milliards de dollars. APPL a elle seul, emploie plus de 2 million de salariés réalise en 2017 un chiffres d’affaires de plus de 500,34 milliards de dollars et dégage la même année un bénéfice de 48,35 milliards de dollars. On pourrait facilement imaginer l’impact de ces entreprises dans leur pays en matière d’emploi, et de production mais aussi les effets négatifs si elle venait à disparaitre. C’est aussi un lieu où les fruits de l’activité sont redistribués. on peut penser à ce titre, aux salaires qui sont versés mensuellement aux travailleurs, aux impôts que paie l’entreprise chaque année et qui alimentent les ressources de l’état. *.*
2. L’entreprise est une organisation dans laquelle des phénomènes sociaux (partage du pouvoir, distribution de l’autorité, conflits) important qu’on les trouve pas dans les autres organisations, ces phénomènes sont le résultat de la participation de trois acteurs importants qui ne partagent pas toujours les mêmes objectifs : les dirigeants, les actionnaires et les salariés.
3. Mais comme l’indique GOMEZ P.Y, le but de l’entreprise n’est pas que de faire du profit, le but de l’entreprise est de réaliser un projet productif, avec ses dimensions économiques et sociétales, le profit est un des moyens de rendre pérenne un tel projet [[6]](#footnote-7)». Parfois l’entreprise décide de faire des investissements dans des activités qui ont pour objectif de protéger l’environnement (utiliser l’énergie renouvelable, recycler des déchets, financent de la formation de la population). Ces activités donnent à l’entreprise un autre rôle, le rôle sociétal.
4. Une autre particularité importante distingue l’entreprise des autres organisations, c’est son autonomie juridique. Cette autonomie est définie comme la faculté d'avoir un patrimoine propre indépendant et de se gouverner et de déterminer librement les règles auxquelles elle se soumet (l’organisation interne, la structure etc. Cela implique une autonomie *financière* qui concerne la liberté de choisir l’usage qu’elle fait de ses ressources financières et une autonomie de ***décision***. En effet l’entreprise est munie d’un organe de décision appelé aussi organe de gestion qu’il soit représenté par un seul individu comme dans le cas des entreprises individuelles (l’entrepreneur) ou dans un organe administratif (direction, conseil d’administration,) formellement constitué.

**4. Les entreprises en Algérie : la nécessité de développer les capacités de gestion**

En Algérie, comme ailleurs dans le monde, il existe des entreprises publiques, et des entreprises privées. La différence fondamentale se situe par rapport à la propriété des moyens de production. Les premières, les moyens de production (le terrain, les bâtiments, les usines, les machines relèvent de la propriété de l’état. Pour les secondes, ce sont des personnes seules ou en s’associant avec d’autre (les sociétés) société qui possèdent ces moyens de production.

En termes de nombre, les entreprises privées sont plus nombreuses que les entreprises du secteur public. Le nombre d’entreprises existantes au début de 2007 est de **1179928**[[7]](#footnote-8).. En 2021leur nombre a presque doublé pour atteindre **2183389** entreprises. En plus du développement de leur nombre, ces entreprises réalisent 84% de la production hors hydrocarbures-de notre pays et emploi plus de ***1517990*** salariés[[8]](#footnote-9) Cela veut dire que la création, la performance et la survie de ses entreprises est capital pour toute la société.

Par ailleurs, les données du centre national des registres de commerce montrent un niveau élevé de disparition des entreprises. Selon les statistiques de 2021[[9]](#footnote-10)., lorsque dix (**7)**  entreprises sur cents, sont crées (taux de création), il y a au total cinq entreprises qui ferment la même année (taux de disparition). Il y a donc une création nette de 2entreprise seulement. Le tableau suivant donne quelque exemple des secteurs les plus touchés par ce phénomène en 2019.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Secteur d’activité | nouvelles entreprises | fermeture d’entreprises |
| Bâtiments et travaux publics | 5071 | 2238 |
| Industrie (agroalimentaire, textile, bois , cuire, | 4037 | 1278 |
| Services (transport , hôtellerie, ) | 18878 | 5595 |

Source bulletins statistiques ministère de l’industrie

Plusieurs facteurs peuvent être la cause des ces difficultés.

1. **Des facteurs externes**

Tout d’abord, cet état des lieux reflètent l’existence des contraintes liés à l’environnement (national ou international) qui agissent sur les niveaux de création, de disparition et des chances de survie ou de développement de ces entreprises. Il y a des facteurs que l’entreprise ne contrôle pas, comme par exemple : **La disponibilité des ressources**.

* En effet, une grande partie des matières premières utilisée dans l’industrie de transformations est importée de l’extérieur avec toutes les difficultés en termes de financement, de variation des taux de change et de logistiques que cela entraine.
* Les ressources financière sont aussi une grande problématique pour les entreprises. en 2011 une grande enquête menée par l’ONS a montré que plus de 41% des chefs d’entreprises déclarent que la trésorerie est la contrainte principale de l’entreprise[[10]](#footnote-11) . En plus 83,2% des entreprises touts secteurs confondus déclarent s’autofinancer. Seulement 3,3% des entreprises déclarent l’emprunt bancaire comme leur principale source de financement de l’investissement ou de l’exploitation.
* La difficulté de trouver rapidement et efficacement la ressource humaine qualifiée

1. **Facteur internes**

il existe également des facteurs internes qui bloquent leur développement.

* La petite taille de la majorité des entreprises privée (faible niveau de production, marché généralement local, faible capacité de distribution) n’est pas tour favorable pour assurer une performance financière suffisante.
* La faible diversification de la production constitue aussi une faiblesse, car le fait d’avoir des produits diversifiés permet de bénéficier d’une capacité à réduire les coûts et d’élargir le marché de l’entreprise.
* Mais la faiblesse qui est généralement citée par les spécialistes concerne la compétence de l’entreprise dans le domaine de la gestion. Cette compétence est liée à la capacité des gestionnaires en matière de la planification des activités, de l’organisation des ressources et du contrôle de la performance pour assurer la rentabilisation des facteurs de production[[11]](#footnote-12). Ces trois domaines où interviennent les gestionnaires ne sont pas effectués sur la base des outils rationnels que nous appelons **les outils de gestion.** Le développement de cette capacité est une priorité pour plusieurs chefs d’entreprise qui reconnaissent qu’ils ont un grand besoin de formation dans la planification stratégique et le contrôle de gestion[[12]](#footnote-13). La question qui se pose à présent est de savoir que désigne la gestion dans la pratique

1. Le concept de **coopétition** le mot est créée et n’existe par dans le vocabulaire. Il est le résultat d'un mélange de deux mots *coopération* et *compétition*. Il désigne une situation où deux entreprises coopèrent pour créer un nouveau produit (une nouvelle valeur) mais lorsque ce nouveau produit est mis sur le marché, elles se concurrencent pour capturer les fruits de sa commercialisation). [↑](#footnote-ref-2)
2. DUMEZ.H., qu’est ce qu’un concept ? Le libbelio, Vol.7, N° 1,- supplément, 2011, pp67-79, p69 [↑](#footnote-ref-3)
3. Yves Fréderic LIVIAN, les organisations théories et pratique, [↑](#footnote-ref-4)
4. ROBBINS SP., « Organization Theory, Englewood Cliffs », NJ, Prentice Hall 2nd 1987. [↑](#footnote-ref-5)
5. DUMEZ.H., qu’est ce qu’un concept ? Le libbelio, Vol.7,N° 1,- supplément, 2011, pp67-79,p69 [↑](#footnote-ref-6)
6. GOMEZ P.Y., *le but de l’entreprise n’st pas de faire du profit* ? , in le Monde , 13 novembre 2019 [↑](#footnote-ref-7)
7. Données du centre national des registres de commerce <https://sidjilcom.cnrc.dz/> [↑](#footnote-ref-8)
8. Selon les données de 2017. [↑](#footnote-ref-9)
9. Bulletin PME N° 31 ministère de l’industrie et des mines  novembre 2017 [↑](#footnote-ref-10)
10. 3 Selon les données du recensement économique effectué en 2011 [↑](#footnote-ref-11)
11. Nacer DADDI-ADDOUN Problématique de gestion dans l’entreprise algérienne et possibilité de bénéficier du système de gouvernance, colloque international sur la performance des entreprises et la bonne gouvernance Ourgla 2005, p1 [↑](#footnote-ref-12)
12. enquête INPED réalisée 2016 [↑](#footnote-ref-13)